LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 20 Aout 1890

ECHOS DU JOUR

Demain, jour de fête civique, le CANADA ne paraitra pas.

La Russie a placé en France une commande de 500,000 fusils.

Le commerce étranger du Canada a représenté l'an passé une somme de $204,414,000.

M. Van Horne croit que les recettes du Pacifique Canadien, dépasseront 20 millions, l'an prochain.

Toute personne gardant un piano ou harmonium en France devra payer un impôt annuel de deux piastres.

On prépare présentement les soumissions pour la fourniture du charbon destiné aux différentes bâtisses du gouvernement.

M. Gobeil, du ministère des Travaux Publics, est parti hier soir pour Trois-Rivières et Québec. C'est à la fois un voyage d'agrément et d'affaires officielles.

A l'occasion des noces de diamant du curé Boucher, de Louiseville, il a plu à Sa Sainteté Léon XIII de l'élever à la haute dignité de camérier secret du Pape.

Mme Joyce qui s'occupe d'émigration a dit hier à M. Small du ministère de l'Agriculture que 50,000 anglais n'attendent que son rapport pour immigrer au Canada.

D'après le COURRIER de Manchester, en Angleterre, le Pape Léon XIII serait à la veille de lancer un manifeste annonçant son intention de quitter la Ville Eternelle avec toute sa cour.

Enfin, c'est fait. M. Turcotte cesse d'être ministre à Québec pour devenir protonotaire à Montréal. Le salaire est de $5000. M. Chs. Langelier devient Secrétaire Provincial et M. Robidoux Procureur général.

Une hirondelle bien dressée a été lâchée, mercredi à Paris et est arrivée à Bordeaux en deux heures : elle est rentrée à Paris le même soir. La distance de Paris à Bordeaux est de 300 milles, ce qui fait un trajet de 600 milles.

M. Honoré Chassé, bien connu ici, fait partie du nouveau bureau de rédaction du COURRIER DU CANADA. C'est une acquisition M. Chassé est plus qu'un homme de l'avenir il est déjà au premier rang dans les états-majors du parti.

Un ingénieur du gouvernement a terminé l'exploration de la ligne du canal projeté sur le côté nord du St Laurent pour remplacer le canal de Beauharnois. Il partira des Cascades et s'avancera dans l'intérieur jusqu'aux Cèdres où il prendra le St Laurent jusqu'au Côteau Landing le canal s'avancera de nouveau dans dans les terres. La profondeur sera de quatorze pieds et la largeur de trois cent pieds.

M. Cimon, M. P., rapporte qu'un parti nombreux de capitalistes et d'ingénieurs anglais devait arriver à New-York cette semaine. Ils viendront immédiatement au Canada où ils noliseront un steamer, pour visiter le Labrador et le détroit de Belle-Isle, dans le but d'explorer la côte nord et de faire rapport sur la possibilité de mettre à exécution le projet de chemin de fer du Labrador.

Si ce rapport est favorable, les travaux seront commencés immédiatement et poussés avec vigueur.

En recevant le duc de Norfolk, envoyé par l'Angleterre en mission spéciale à Rome, le pape a déclaré être satisfait de la liberté donnée aux catholiques dans toute l'étendue de l'empire britannique et il a ajouté: "L'existence seule de cette liberté devrait engager les catholiques a être fidèles à leur reine."

D'un autre côté, les Irlandais sont furieux du rapprochement entre le pape et le gouvernement anglais et les chefs du parti demandent ouvertement que l'on change de son change de son siège un évêque irlandais, O'Dwyer, qui s'est prononce en faveur du ministre Salisbury.

On a lu dans toutes les églises catholiques du Manitoba une lettre pastorale de Mgr Taché au sujet de la récente législation des écoles. Il y est dit que l'Eglise a gardé le silence sur cette question jusqu'à ce jour, bien que la nouvelle loi soit en force depuis près de quatre mois, afin de permettre aux catholiques d'exprimer leurs opinions. Ils l'ont fait par leurs représentants à la législature, dans leurs requêtes au gouverneur général, et, en assemblées publiques. et dans les résolutions adoptées à la conférence tenue en juin à St Boniface. Sa Grandeur passe ensuite en revue les incapacités que la nouvelle législation inflige au catholiques et examine longuement le système des écoles actuellement en force.

En 1838, Etienne Parent—dont on enterrait la regrettée veuve ce matin –était mis en prison sous l'accusation de conspiration politique. Le CANADIEN privé de son rédacteur ne pouvait cependant pas se passer de sa rédaction. On imagina donc de lui faire parvenir chaque jour (comme au petit duc d'Orléans à Clairvaux) quelques mets choisis, parmi lesquels figuraient obstinément une tarte de forte corpulence. La tarte servait de cheval d'Ullysse.....elle apportait ou rapportait selon le besoin un article, une épreuve, une communication intime, etc.

Le porteur de cet tarte quasi historique était un garçonnet très éveillé et très malin qui en a vu bien d'autres depuis et qui s'appelle Stanislas Drapeau.

Notre concitoyen a dû se rappeler ce fait du lointain passé, ce matin, en rendant les derniers honneurs à la compagne du dineur de 1838.

GUILLAUME II

Il est intéressant aujourd'hui de bien connaitre l'empereur Guillaume II, ses idées, ses préférences, son but. Or, sur ce sujet, l'interview qu'un rédacteur de l'INDÉPENDANCE BELGE a eue, pendant le séjour de Guillaume II à Ostende, avec un personnage de la suite de l'empereur, est un document à citer; car il a touché à toutes les questions qui préoccupent l'Europe, et l'Amérique, par ricochet

Le rédacteur de l'INDÉPENDANCE BELGE causait librement avec « un personnage de la suite de l'empereur »; mais nous savons ce que sont en Allemagne et plus particulièrement encore à la cour du souverain, la hiérarchie, la discipline, la réserve et l'étiquette imposées. Donc, si « le personnage » a parlé, c'est qu'il le pouvait, c'est qu'on le voulait bien. Ses déclarations ont ainsi pour le public une certaine importance; c'est presque comme si l'on avait interviewé l'empereur lui-même.

Le journaliste ne tarda pas à mettre la conversation sur la question militaire et sur les bruits de désarmement mis de nouveau en circulation à propos du prochain voyage de Guillaume II à Saint-Pétersbourg

Le simple mot de "désarmement" suffit pour provoquer le sourire de mon interlocuteur, dit le confrère belge

—*Alles Schwindel!* (littéralement "des blagues") me répondit-il. Croyez-moi, *nous* ne songeons pas à désarmer. Dieu sait, du reste, quelles billevesées on n'a pas attribuées à Sa Majesté. Si l'on en croyait les journalistes, elle serait un peu moins qu'un fou et un peu plus qu'un homme raisonnable. En bien! détrompez-vous; en dépit de certaines apparences, c'est un esprit beaucoup plus réfléchi et plus prudent qu'on ne pense. Tous ses actes, depuis son avènement au trône, ont été mûrement calculés, et s'ils ont surpris assez généralement, ce n'est pas qu'ils fussent en dehors des nécessités logiques de la situation, c'est plutôt parce qu'ils ont été en contradiction avec ce que d'avance on avait supposé que l'empereur serait ou ferait.

Voici les rapprochements qu'a faits le personnage allemand sur ce que l'on croyait devoir être et sur ce qui a été

Monté sur le trône très jeune et très brusquement, il s'est formé aux affaires et s'est développé sur le trône, au grand jour, devant l'Europe attentive, qui de ses moindres actes a tiré des déductions et des conclusions peut-être trop absolues. Les responsabilités du pouvoir et le sentiment du devoir l'ont très vite assagi.

Du prince de Prusse quelque peu provocateur est sorti un empereur aimant la paix et ne dédaignant pas d'être le commis voyageur de cette denrée très demandée.

L'anglophobe d'il y a quatre ans est devenu le meil'eur ami de l'Angleterre.

Le souverain qu'on accusait de s'être inféodé au parti du pasteur Stoecker, sous l'influence de notre impératrice, a fait tout le contraire de ce qu'on attendait de lui. N'a-t-il pas tout récemment confirmé à l'université la nomination d'un théologien très libéral et sanctionné le rectorat d'un Juif à l'université de Halle?

On le croyait très porté pour le parti de la *Kreuzzeitung*; il appelle à lui un ministre des finances libéral; enfin l'admirateur passionné du prince de Bismarck n'hésite pas à accepter la démission de ce ministre indispensable.

Tout cela indique un homme qui sait faire le sacrifice de ses penchants aux nécessité de sa situation et qui, à une grande possession de soi, unit beaucoup de souplesse et de clairvoyance.

En somme, nul caprice, nulle versatilité, dans cet esprit. Au contraire, la réflexion, la logique, puis la décision. De ce que, prince royal, il s'adonnait passionnément aux choses militaires, il adoptait le ton et l'allure des officiers prussiens, on aurait tort de conclure qu'il serait un empereur guerrier; ce serait « juger sur les apparences ».

Sans doute, l'empereur aime foncièrement l'armée, mais s'il a l'esprit militaire, il n'a pas l'esprit querelleur ni même belliqueux. Il sait ce que vaut la force, mais il sait aussi ce qu'il en coûte parfois d'en abuser. Seulement, il avait un rôle à remplir vis-à-vis de l'armée. N'oubliez pas qu'il est l'homme d'une situation nouvelle. L'unité al emande est certes assise sur des bases solides, mais il importe ne ne ne pas la laisser entamer. Or, l'empereur sait parfaitement qu'il sera demain à peu près seul à la représenter et à la défendre contre des entreprises toujours possibles. Que de vides déjà dans les rangs de ceux qui ont fondé l'empire!

Ici, « le personnage » énumère les pertes qu'a subies son pays depuis 1866 et 1870; il n'y a plus les généraux de ce temps qui donnaient confiance au soldat, il n'y a plus ni Guillaume le victorieux, ni de Moltke, ni Bismarck; ils sont tous ou morts, ou trop vieux, ou... renvoyés, il n'y a plus qu'une unique "synthèse" de l'Allemagne prussifiée, un homme, un empereur, qui entend suffire à toute sa besogne:

L'empereur a parfaitement compris que, dans ces circonstances, il lui appartenait d'affirmer nettement et énergiquement la volonté d'assumer tous les devoirs et tous les périls de sa charge.

On sait aujourd'hui dans l'armée que, si Moltke n'est plus là, il y a l'œil vigilant et connaisseur du *Kaiser* en personne, qui veille à tout. Il n'y a pas une garnison où l'on ne s'attende à le voir débarquer incognito, un beau matin, pour passer la revue des troupes et constater par lui-même que tout est bien en ordre. C'était la façon du vieux Fritz, et c'était la bonne. Le peuple lui-même, qui est, en somme, toute l'armée chez nous, partage les sentiments de confiance de nos officiers.

Laissons maintenant à ce curieux entretien la forme dialoguée que lui donne l'INDÉPENDANCE:

—Alors, objecte le correspondant, c'est le militarisme à outrance!

—A outrance, non; mais tout le militarisme nécessaire. L'Allemagne s'est fait une situation prépondérante en Europe, elle veut la garder et elle fera tout ce qu'il faut pour cela. Voilà tout.

—Justement, n'est ce pas là ce qu'il y a d'alarmant dans la situation de l'Europe?

—La supériorité que nous voulons conserver à notre armée n'est nullement une menace pour la paix. Avez-vous jamais vu faire des affaires sans capitaux? Eh bien! dans la politique générale, l'armée joue le rôle des capitaux dans les affaires. On ne fait pas de bonne politique sans une forte et solide armée pour appuyer l'œuvre de la diplomatie.

—Quoi qu'il en soit, avec ce système nous en sommes arrivés à avoir les frais de la guerre sans la guerre.

—C'est un résultat qui, après tout, n'est pas à dédaigner. Et tenez, jamais l'Allemagne n'aurait pu faire des concessions, s'arranger au sujet de l'Afrique, comme elle l'a fait, avec l'Angleterre, si nos diplomates n'avaient eu derrière eux notre bonne armée. Il est permis aux forts de céder, les faibles doivent résister.

—Ainsi, votre conviction est que Guillaume II ne veut ni ne cherche la guerre?

—Il est certainement le plus pacifique des souverains actuels.

Arrêtons-nous sur ce mot et attendons les événements.

Depeches du Soir

(Service Special)

LONDRES EN ÉMOI

LONDRES, 20 août—La ville est dans un grand état d'excitation. On a découvert un cas de choléra très accentué.

TERRIBLE ACCIDENT

BOSTON, 20 août—Un train du Old Cobourg R. R., a déraillé, le feu s'est déclaré et douze personnes sont mortes écrasées ou brûlées.

SEDUCTION HORRIBLE

TORONTO, 20 août—Joseph Bullock corsonnier, a été arrêté par le détective Watson, la nuit dernière, sur l'accusation d'avoir séduit la fille de sa femme, Jane Beatty, âgée de 16 ans.

LA GRANDE GREVE

NEW YORK, 20 août—La menace d'une grève générale proférée par Powderly a eu pour effect de rendre très circonspects. Il est à peu près certain que cette grève commencera aujourd'hui. Une police spéciale très nombreuse a été organisée.

CYCLONE EFFRAYANT

WILKESBARRE, 20 août—Un cyclone sans précédent a visité notre ville tuant et brisant tout sur son passage. On compte déjà douze morts. Les pertes matérielles sont incalculables. Tout le voisinage a également souffert. A Sugar Notch 20 personnes ont été tuées. 25 chirurgiens sont arrivés de Boston.

GREVE DES MINEURS

HALIFAX N. E. 19 août—La grève des mineurs de charbon à Springhill, N.E. dure depuis huit semaines et on porte à $100,000 les pertes causées par la suspension des travaux. Les rues de la ville sont presque désertes, la majeure partie de la population mâle est allée chercher de l'ouvrage ailleurs, et si l'on ne vient pas à une entente prochaine, l'herbe poussera bientôt dans le cœur de ce village autrefois si florissant.

LE CHOLERA

MADRID, 20 août—Le choléra a pour ainsi dire disparu de Badajoz. Il y a encore quelques cas à Alicante et à Valence. Dans cette ville on signale deux décès par le choléra à la prison qui contient 1500 détenus.

CAIRE, 20—On signale ici trois cas de choléra dont un suivi de mort. L'apparition de l'épidémie dans cette ville a causé une grande émotion. Des personnes de toutes les classes de la société se préparent en toute à quitter la ville.

MESURE IMPORTANTE

PARIS, 20 août—M. Fallière, ministre de la Justice, a été entendu par la commission chargée d'examiner la loi portant aggravation de la peine des travaux forcés à perpétuité, qui a été voté par le Sénat.

Le ministre a fait savoir à la commission que le gouvernement accepte le principe de la loi projetée.

On sait que, d'après cette proposition, les condamnés aux travaux forcés à perpétuité seraient d'abord internés en France et ne seraient envoyés en Nouvelle-Calédonie qu'après un certain nombre d'années et seulement lorsque leur conduite aura été exemplaire pendant l'accomplissement de leur peine en France.

UN TRAIT DE PROBITÉ

PHILADELPHIE, 20 août—Un conducteur de trains de voyageurs de la compagnie de chemin de fer de Pennsylvanie, nommé W. H. McCartney, en inspectant, à Altona, les wagons d'un train dont les voyageurs venaient de descendre, trouvé un portefeuille renfermant la grosse somme de $158,000 en billets de banque, pour la plus grande partie et le reste en chèques. L'honnête conducteur s'est mis aussitôt à la recherche du voyageur qui avait perdu le précieux portefeuille, et le lui a rendu. C'était un des plus riches éleveurs de bétail du Kansas. Celui ci a offert aussitôt une fort belle récompense au conducteur du train, mais McCartney n'a rien voulu accepter.

ARRESTATION TARDIVE

SIMCOE, 20 août—En décembre 1884 on trouva le cadavre décomposé d'une jeune femme dans la prairie des Cèdres, township de Townsend. Cette découverte créa de l'émoi dans le temps et l'on crut à un meurtre. Elle s'appelait Maria Colville et avait demeuré en Calédonie. Le gouvernement promit une récompense libérale à qui découvrirait le meurtrier. Mais aucune arrestation ne fut faite, bien que la rumeur publique soupçonnât du meurtre un nommé Cardinal Smith, mauvais caractère. L'affaire était presque oubliée quand, tout récemment, des faits nouveaux venus à la connaissance de la justice ont amené l'arrestation de Smith, qui a été incarcéré dans la prison de Simcoe sous l'accusation de meurtre.

DANS LE GUATEMALA

SAN FRANCISCO, 20 août—Une lettre reçue de Guatémala dit qu'une proclamation a été lancée annonçant que tous les hommes qui ne seront pas prêts à remplir leurs devoirs militaires seraient fusillés. Presque tous les hommes qui au début se sont mis de l'avant ont été tués dans les batailles avec les Salvadoriens. Si Ezata marche sur la ville, il est probable qu'il en fera le siège. Les Américains sont en sûreté au consulat.

Les employés, même ceux des plantations de café ont été utilisés dans cette campagne. Il n'en reste pas assez pour assurer l'alimentation de la population, Les vivres sont conséquemment très chers: les affaires sont stagnantes, la ville en état de siège, 25,000 sont déjà partis pour la frontière.

Les hommes sont attirés à des représentations publiques où la police en fait l'arrestation et les dirige vers l'armée.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 20 août—On annonce pour le premier octobre prochain le mariage de M. Auguste Malouin, assistant greffier de la cité, avec Mademoiselle Anais Letellier, fille de feu l'honorable M. Letellier de St. Just.

—De bonne heure, cet été, deux italiens possesseurs de sérinettes se sont embarqués à Liverpool, sur un des steamers de la ligne Allan. En route ils ont fait connaissance de deux jeunes anglaises qui immigraient au Canana et depuis on pu voir ce singulier quatuor parcourir les rues de Québec. Tous quatre mangeaient à la même gamelle, mais hier, il y a eu changement. Les deux jeunes filles qui étaient protestantes se sont converties à la religion catholique, ont été baptisées hier, et demain seront épousées pas les deux italiens qui sont bien connus Québec, à la Basse Ville surtout.

—Joseph MacDonald, un des hommes les plus expérimentés employés à la pose du cable entre l'Ile d'Anticosti et la côte Nord, était ce matin sur le vaisseau chargé de ce travail près du treuil sur lequel s'enroulait le cable. Pendant que celui-ci se dévidait, il a été saisi et entraîné sous le vaisseau. Il y avait alors un mille et demi de cable de dévidé et bien que le frein ait immédiatement été appliqué au treuil, l'infortuné a eu la poitrine défoncée et une jambe horriblement broyée.

—L'église du Bic comté de Rimouski, est en cendres. On ignore l'origine du feu. Peu d'assurance.

—Les sauvages arrêtés au Labrador pour meurtre ont avoué que tout le fond de l'affaire avait trait à une femme infidèle. Le meurtrier Kapo a tué un nommé Collard dont il aimait la moitié. Détails à venir.

—La convention des inspecteurs d'école qui se tient présentement ici a pour but de suggérer au gouvernement des modifications dans le système scolaire.

—L'Ecole Normale va dit-on être construite par le gouvernement, dans le voisinage du bloc Rilodeau, sur la Grande Allée.

—Le lieutenant colonel Evanturel a reçu de Son Excellence Lord Stanley de Preston un télégramme l'informant qu'il mettait à la disposition des officiers de Québec Turf Club une coupe valant $200, qui sera donnée en prix aux courses de l'automne.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 20 avril—Aimé Morin a comparu devant le Recorder sous l'accusation d'avoir troublé l'Armée du Salut. Il paraît qu'hier soir, les salutistes faisaient un tapage infernal dans la maison qui lui sert de lieu de réunion. Dans le haut de cette maison qui leur sert de lieu de réunion. Dans le haut de cette maison il y a des pensionnaires au nombre desquels se trouve Morin. Il a demandé aux salutistes de fermer leur porte, parce qu'il y avait trop de bruit, etc.; ceux ci n'ont pas trouvé la chose de leur goût, paraît-il, et ils ont fait arrêter Morin qui, sur le conseil de son avocat, a plaidé coupable d'avoir troublé l'assemblée. M. Pignolet, avocat de la poursuite, ayant demandé que la sentence fut suspendue, cette requête a été accordée, et Morin a été condamné aux frais.

—Une femme du nom de Jennie McGee est venue se plaindre à M. Marshall, secrétaire de la Société pour la protection des femmes et des enfants, que depuis quelques temps son mari, qui est employé aux Abattoirs de l'Est comme gardien, est adonné à la boisson et que dimanche matin, après avoir fait son service de nuit. Il s'est rendu chez lui, en état d'ivresse. Après avoir cassé tous les meubles de la maison, McGee a empoigné sa femme à la gorge et l'a battu cruellement avec ses poings et ses pieds. La pauvre femme pouvait à peine marcher. McGee a été arrêté pour ivresse et après avoir passé la nuit dans les cellules, il est retourné chez lui et a encore battu sa femme de la manière la plus révoltante. La pauvre malheureuse porte sur la figure toutes les marques de la violence maritale. Un mandat a été lancé contre le mari

—On nous affirme que Laval va bientôt avoir ici, des bâtisses universitaires somptueuses. Les MM. de St-Sulpice bâtiraient sur la rue St Denis en face de chez le Premier ministre les édifices nécessaires. On ferait don de la construction de la succursale, on lui donnerait même les magasins que le Séminaire fait actuellement construire sur la rue Ste Catherine à côté de la chapelle de N. D. de Lourdes. Avec le revenu des loyers des dits magasins, la succursale pajerait les intérêts du capital nécessaire à la construction de ses édifices, capital que le Séminaire donne cependant en pur don à Laval.

—Un homme âgé de 30 ans et disant se nommer Thomas Wright récemment arrivé d'Angleterre avec sa famille, a essayé de se suicider en se jetant dans la rivière.

M. Conway, le surintendant du canal Lachine, qui à ce moment était dans les environs saisit une perche avec un crochet réussit à accrocher les habits du malheureux et le retira de l'eau. Wright a comparu devant le juge Desnoyers, qui a ordonné une enquête.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

[133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ, CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

HosE

(BOYAUX)

$5.50 pour 50 pieds
$7.00 pour 50 pieds
$7.50 pour 50 pieds
$9.00 pour 50 pieds
$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une reduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

Grand Equilibriste Français

UNE AUDACIEUSE PROUESSE AERIENNE SUR UNE TOUR SPIRALE

Le grand équilibriste français, Achille Philion est à Rockaway Be ch ou il émerveille tout le monde par ses prouesse périlleuses et audacieuses sur un globe, une corde tendue et une tour spirale.

M. Achille Philion a donné deux séances de jeux sur la tour spirale, hier devant le Seaside House. Vêtu d'un justaucorpe marron avec gilet en velours collant et coiffé d'une casquette de Jockey de couleurs variées, il a marché sur un globe de bois, de 28 pouces de diamètre, en amont et en oval; l'espace est de 16 pouces et le globe est à une hauteur de 50 pieds, au sommet de la tour. Il a tourné sur lui même dans cet espace de 4 pieds qui forme le couronnement de la tour et s'est rendu jusqu'à l'extrémité d'une barre horizontale qui s'étend à 50 pieds hors la tour. Il a roulé le globe jusqu'à cet endroit et l'a ramené en face des spectateurs terrifiés. Mais l'artiste a gardé un merveilleux equilibre bien qu'il n eut dans la main pour pondérateur qu'un léger fouet. Il y avait là une foule énorme qui n'a cessé d'applaudir frénétiquement.—BROOKLYN DAILY TIMES, Lundi, 7 juillet, 1890.

Le Professeur Philion a été retenu pour le temps de l'Exposition à Ottawa, deux séances chaque jour, 23, 24, 25 et 26 septembre.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS: MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. MCLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J G. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalousie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. anchet.

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

EXCURSIONS
A BON MARCHÉ
—PAR LA—
Cie. du Chemin de Fer
Canada Atlantique

Des Billets bons jusqu'au 8 Septembre 1890, seront emis le 28 et 29 Aout.

A PORTLAND, Me., pour $8.35 aller et retour.

A ST. ANDREWS, N.B., pour $12.35 aller et retour.

Le 29 et 30 Août, et le 1er. Septembre. la Cie. émettra des billets bons jusqu'au 15 Septembre 1890:

A MONTREAL pour $3 50 aller et retour.

A QUEBEC pour $6.65 aller et retour.

Pour Billets, Tableaux Horaires et autres informations, adressez-vous au No. 24 rue Sparks ou à la Station de la rue Elgin.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économe, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant. FACILE A DIGERER sont admirable pour la malade, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

C'est Immense

La quantité de marchandises qui sort de la Palmer House tous les jours est immense. Les Communautés et les grandes Institutions profitent de l'occasion de pouvoir acheter les marchandises pour la moitié de leur valeur pour se procurer ce qu'il leur faut pour l'avenir.

MERES DE FAMILLE

Mères de familles il n'y a qu'un seul magasin à Ottawa où vous puissiez acheter ce qu'il vous faut pour votre famille po moitié du prix que vous paierez ailleurs et cette place est chez

H. F. POIRIER
PALMER HOUSE
53 & 55 Rue Sparks,

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE